

NOTE

**SUR L'INFLUENCE DE L'EAU DOUCE, OU L'EAU
DE RIVIERE, SUR LE DEVELOPPEMENT DE LA
MOULE, SPECIALEMENT DANS LE BRAAKMAN.**

Par Edmond DEBOCK - Anvers,
membre de la Commission permanente de Mariculture et de Mytiliculture

Pendant de longues années, l'Escaut occidental et surtout le Braakman — qui est une anse située sur la rive gauche du fleuve, un peu en aval de Terneuzen — ont produit d'excellentes moules, dont les plus renommées étaient connues sous le nom de « moules de Philippine ». Malheureusement les dépôts et les alluvions s'y sont fortement développés, et comme les moules n'y trouvaient plus les courants et les profondeurs nécessaires pour leur subsistance, elles se sont déplacées vers les profondeurs de l'embouchure de l'anse. Le nombre des moulières a également fortement diminué et il en est de même de la qualité de la moule. Cet état de choses a pris à présent de telles proportions qu'il est à prévoir que, dans quelques années, la mytiliculture y disparaîtra entièrement.

La situation n'est guère meilleure dans l'Escaut occidental, et sans en connaître bien la cause, d'aucuns l'attribuent à la fermeture, en territoire hollandais, des passes de Bath et de Sloe, qui mettaient jadis l'Escaut occidental en communication avec l'Escaut oriental.

En ce qui concerne la mytiliculture proprement dite, elle présentait des particularités très intéressantes surtout dans le Braakman. Comme on le sait, cette anse avait jadis une superficie très considérable et par suite de la formation des dépôts et des alluvions, il s'y est formé des « Schorres » qui ont été successivement endigués et transformés en polders. C'est ainsi que quelques centaines de polders, ayant une superficie de plusieurs milliers d'hectares ont été créés, dont les eaux de pluie et autres, qui en proviennent, sont évacuées dans le Braakman par des écluses appropriées. La quantité d'eau que celui-ci reçoit de ce chef est très importante. Mais le Braakman en reçoit en outre un volume tout aussi considé-

nable de diverses zones de terrains, appelées « wateringues » situées dans le nord de la Flandre Orientale.

Or de tout temps il a été admis que c'est grâce à cette abondance d'eau douce, et aux éléments nutritifs qu'elle contenait, que la culture de la moule était si prospère dans le Braakman. A l'appui de cette assertion, on peut citer les faits suivants :

Pour la protection et la conservation des écluses qui servent à l'évacuation des eaux des polders et des « wateringues », on entoure celles-ci fréquemment de fascinages et de clayonnages. Mais il arrivait que des moules venaient s'égarer dans ces travaux de protection, auxquels les Hollandais donnent le nom de « rijswerken », ou bien encore, que les pêcheurs y déposaient des moules, et il se fait qu'après un certain temps ces moules s'étaient développées d'une façon extraordinaire. C'étaient de vraies monstres, grosses comme une pomme de terre. Comme on les trouvait dans les « rijswerken », les pêcheurs les appelaient « rijsmosselen ». Mais on trouvait aussi dans le limon, aux abords de ces écluses, de belles moules bien saines, plus développées qu'en terrain normal. D'autre part, nous avons vu jeter à titre d'expérience, un lot de moules d'environ 50 kilos, dans le cours d'eau d'un polder récemment endigué — c'est-à-dire dans l'eau saumâtre n'ayant plus de contact avec l'eau du Braakman — et elles se sont parfaitement conservées pendant plusieurs semaines. Elles s'engraissaient et conservaient leur belle couleur saine et blanche, mais elles étaient flasques et sans goût.

D'un autre côté, il paraît que l'on a aussi découvert, dans les talus du canal de Zeebrugge, de grosses moules, bien en chair, alors que l'eau de mer qui alimente le canal est mélangée avec de l'eau douce en quantité assez importante.

Il paraît donc incontestable que l'eau douce, ou l'eau de rivière, exerce une certaine influence sur la culture de la moule, et en ordre principal l'eau souillée ou polluée. Dans ces conditions, il semble que les moules de certaines provenances, spécialement celles qui sont mangées crues, peuvent présenter un certain danger pour la consommation.
